



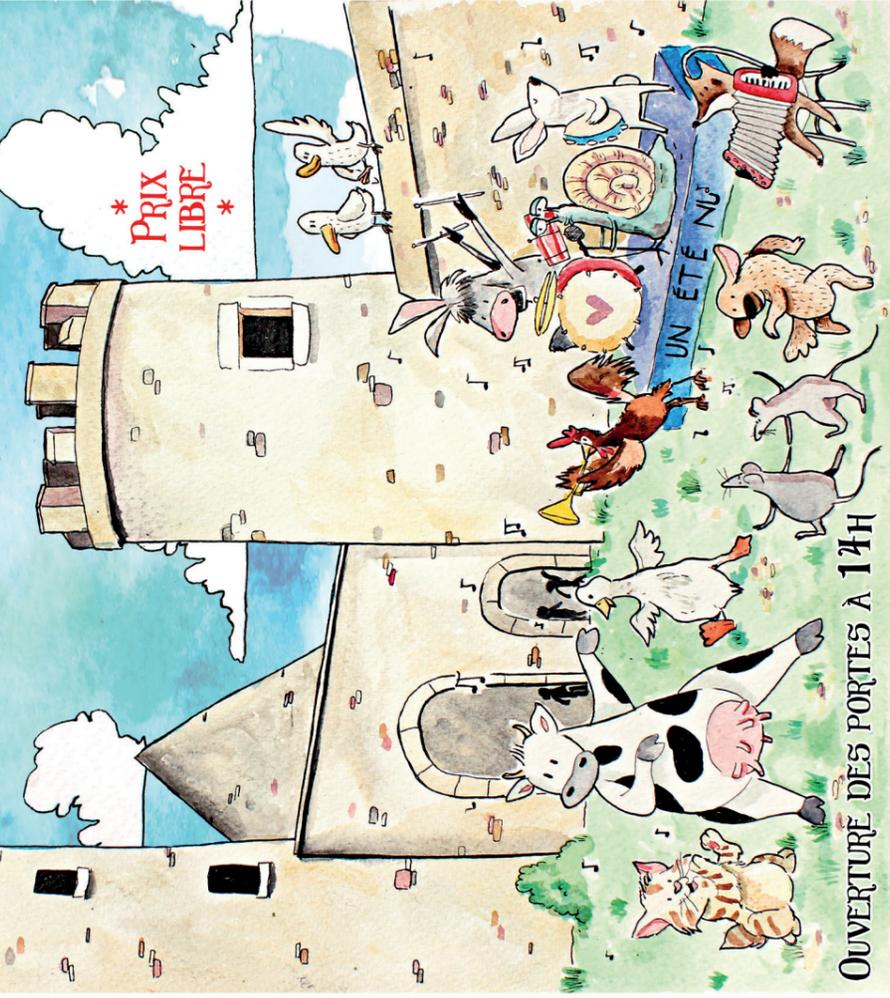
# UN ÉTÉ NU

## SAMEDI 27 AOÛT

# CHATEAU DU ROZEL

**PETIT FESTIVAL POÉTIQUE & JOVIAL**

CONTES - SPECTACLES - CONCERTS - RESTAURATION



**\* PRIX LIBRE \***

OUVERTURE DES PORTES À 14H

## Cotentin ATLAS STAR

Une personne, un collectif, une association ou un projet LOCAL qui fait du bien !

Paul-Arsène Houtet est un pianiste polyvalent : il joue du blues, du rock, de la variété, du jazz et du classique. Les groupes dans lesquels il est investi lui permettent de vivre de son art (duo le piano rose, western family, tevbak).

« C'est un luxe certain d'aller travailler de ma passion chaque matin. Je travaille beaucoup, entre les heures passées à m'exercer sur mon instrument, les nouveaux morceaux à apprendre, la communication pour les événements et pour décrocher des contrats, les concerts, la route. » J'annonce les concerts publics sur ma page Facebook <https://www.facebook.com/le-pianorose>.

Il y a également ma chaîne Youtube « Paul-Arsène » à laquelle vous pouvez vous abonner.



## Coup de cœur

Retour à La Hague - de **Xavière Gauthier**.

Une marche, un engagement, une association. Une invitation à faire construction de l'usine nucléaire fait aux paysages vécus et sensible, pour cheminer vers le Mont Saint Michel. Vers une question. Vers un mystère. 100km à pied en 4 jours, à cette presque île du Cotentin empoisonnée pour plusieurs centaines de milliers d'années.

- **L'insoutenable légèreté de l'être** -

Milan Kundera

«Le vertige, c'est autre chose que la peur de tomber. C'est la voix du vide au-dessous de nous qui nous attire et nous envoie, le désir de chute dont nous nous défendons ensuite avec effroi.»

Et toute son œuvre au fond...

- **Catachysmes : Une histoire environnementale de l'humanité** -

de Laurent Testot

Une épopée d'histoire globale, une exploration de la question «Mais comment on en est arrivés là ?» dans un ouvrage sur la relation humain-nature littéraire, presque romancé, mais scientifiquement rigoureux - et moins technophile que les fameux Sapiens et Homo Deus de Yuval Noah Harari...

## KAPOURAKAP?

D'ouvrir ton sac à dos et d'y enfourner un petit matelas et un duvet douillet.

De trouver quelques graines et des fruits secs, de remplir une bonne gourde d'eau.

De chausser ta paire préférée, de caler dans un coin ton k-way.

Et puis de pousser la porte de ta maison et de partir à pied. Pour rejoindre un sentier, le GR223

pourquoi pas? Y cheminer quelques heures, quelques jours.

Dormir à la belle étoile. Se réveiller nez à nez avec une vache normande. Se baigner à la fraîche. Peut-être...

Oublier le confort pour retrouver bien plus encore : une parcelle de Soi, dans sa plus brute humanité.

Car la marche est à l'origine de notre Histoire. Un corps à corps avec la Terre. Chemin faisant, la Nature nous est rendu. Alors, marchons !



# EDITO

Hey Co(u)co(u) !

Voilà déjà le troisième numéro de cette gazette collective qui trouve un joli rythme de croisière (ou plutôt de voilier, merde aux mammouths des mers!) grâce à vos nombreuses contributions. Alors avant tout : MERCI !

Merci de partager ces mots, cette envie de sortir ce qui parfois se garde noué. Ce qui nous souvent nous alourdit, ces poids, ces peines mais aussi ces joies et ces pensées légères. Alors pour cet été, on vous invite à regarder dehors comme dedans et à vous alléger !

Pensez à passer UN ÉTÉ NU, drôle de palindrome qui vous met la tête à l'envers. À poil, avec ou sans poils, cuisiné cru ou à la poêle, à croquer ou à dévorer, ce numéro vous accompagnera tout l'été. Et profitez en car le suivant arrivera « seulement » en septembre. D'ici là, n'hésitez pas à nous envoyer une carte postale ou un petit mot pour contribuer au Cri. Le prochain numéro aura pour thème **Apprendre**. C'est vaste et c'est voulu, on attend votre libre expression sur le sujet à l'adresse [localicoco@hogamail.fr](mailto:localicoco@hogamail.fr).

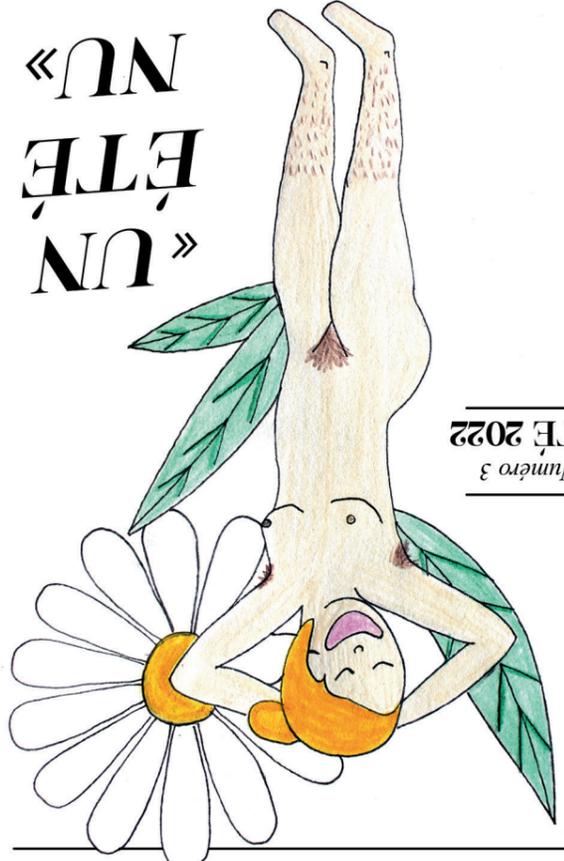
D'ici là, prenez soin de vous et des autres, reposez vous bien et à très vite!

*"Ils pourraient nous prendre tout ce que nous avons et nous ferions réapparaître encore et encore cette belle vie dans son entier à la force de nos reins bâtir un empire à partir de rien c'est exactement ce que nous savons faire"*



Rupi Kaur

## « UN ÉTÉ NU »

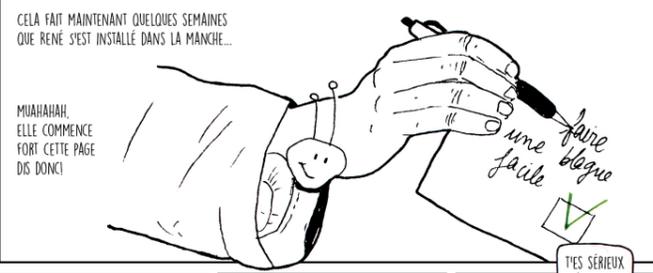


ÉTÉ 2022  
Numéro 3

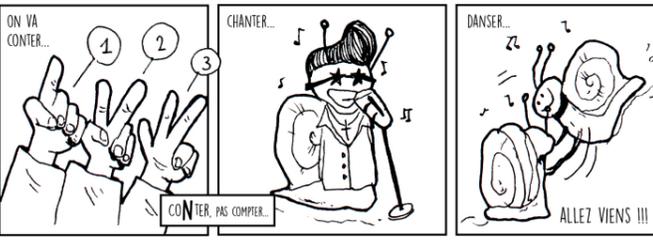
## LE CRI DU COCO

La gazette écrite par tout le monde, he par personne

## Les aventures de René Scargot intrépide le gasteropode



ALLEZ, ON ARRÊTE DE RIRE, ON PREND SON AGENDA ET ON NOTE BIEN EN GRAND ET GRAS : SAMEDI 27 AOÛT, À PARTIR DE 14H : Festival poétique et jovial «Un été nu» AU CHATEAU DU ROZEL



# AGENDA

L'été bat son plein chez Localicoco ! Le bureau collégial prend deux mois de vacances, mais les activités continuent, en attendant de belles surprises à la rentrée.

**VENDREDI 8 JUILLET**  
Ramène Ta Quiche des vacances  
+ Sortie du 3<sup>ème</sup> numéro de la Gazette  
(18h00 - 21h00 au Café Asso, à La Mielle du Rozel)

**DIMANCHE 24 JUILLET**  
Balade végétale sur la Roche à Coucou  
(10h00 - 12h00 - Parking du Pôle Santé des Pieux)

**SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 AOÛT**  
Guinguette Effet Mer inter-organisations  
(CherBOUGEtoi, Localicoco, XR, Coop Citoyenne)  
(16h00 - 23h00 - Avenue du Président Menut, Cherbourg)

**DU 20 AU 28 AOÛT**  
LA Z.Ou.A.V.E !  
Zone Ouverte À Vivre Ensemble  
(La Mielle du Rozel)

**SAMEDI 27 AOÛT**  
Petit festival poétique et jovial «Un été Nu»  
(À partir de 14h00 - Château du Rozel)

**DIMANCHE 28 AOÛT**  
Balade végétale sur la Roche à Coucou  
(10h00 - 12h00 - Parking du Pôle Santé des Pieux)

# TOI AUSSI PARTICIPE

Le prochain numéro, ça sera pour septembre et comme d'hab, **on t'invite à contribuer** à la rédaction en envoyant textes, dessins, collages, etc. Le thème proposé est «**APPRENDRE**», on attend ta participation à l'adresse [localicoco@hogamail.fr](mailto:localicoco@hogamail.fr).

## LES POILS

La chasse au poil n'a pas toujours été la règle dans les sociétés occidentales. Elle est le produit d'une évolution des mentalités que l'on peut situer **vers le début des années 1990**. L'épilation généralisée est un phénomène récent. Souvenez-vous ne serait-ce que des années 1970-80, le poil n'était pas encore traqué, les femmes les laissaient même pousser sous leurs aisselles, ce qui est devenu un tabou aujourd'hui. Sans dire que le poil a dominé, il a toujours été là, naturellement. **L'injonction à l'épilation serait donc liée au développement de la société de consommation et, plus particulièrement, à celui de la publicité et de la pornographie.** Elle est aussi liée à une vision « hygiéniste » du corps alors qu'il est scientifiquement reconnu aujourd'hui que les poils n'ont rien de « sale » et qu'ils possèdent de nombreuses vertus : ils protègent la peau des UV, retiennent la sueur, filtrent les microbes et les poussières. Lors des rapports sexuels, ils limitent la sécheresse vaginale et les risques d'infection. Si le militantisme « pro-poil » a été le premier à refuser la dictature de l'épilation, le discours a depuis infusé au plus près de l'intimité de la population générale. Les femmes continuent donc d'entretenir un rapport ambivalent au poil : « *D'un côté, la pilosité a longtemps été perçue comme repoussante, sale et peu féminine. De l'autre, notre esprit logique et féministe nous dit que nous ne devons pas céder aux pressions sociales* », explique Caroline Ervin, autrice américaine et animatrice de podcasts sur le féminisme.

Si les hommes sont beaucoup moins soumis aux diktats (seulement 14 % d'entre eux pratiquent l'épilation intégrale), ils sont aussi confrontés à des exigences paradoxales. Le corps épilé est valorisé par les codes de la musculation notamment, mais la barbe redevenue à la mode véhicule une image de virilité. « *Vous noterez que le retour de la barbe, même quand elle est longue, concerne uniquement une barbe très entretenue et parfaitement taillée, popularisée par les hipsters, la barbe hirsute est proscrite. Et le reste du corps, de plus en plus soumis à la pression épilatoire* », précise Stéphane Rose, auteur de «*Défense du Poil - Contre la dictature de l'épilation intime*».

Notre rapport a donc beaucoup changé en une décennie, mais des tensions demeurent entre volonté d'émancipation et stéréotypes liés aux codes de la séduction.

Jean-Yves

## L'HABIT NE FAIT PAS LA NONNE

Cet été fini de vouloir me faire passer pour la sainte vierge : je me fous à poil!

Vous allez voir mes cernes, mes seins distendus spar 2 ans d'allaitement, mes poils pubiens, mes poils sous les aisselles, sur mes jambes, sur mes gros orteils de pied.

Je suis nue devant vous. Ce qui est caché d'habitude devient visible.

Que va t-il se passer? Je vais vous décevoir? Vous me pensiez mieux que ça? Ca, ce bout de chair et de poils?

Je sens la transpiration, j'ai des boutons dans le dos.

Je me mets à poil et j'ai honte, j'ai honte de ce que je suis. Je ne sais plus où me mettre, l'heure est grave, je risque d'être rejetée, moquée, jugée, condamnée, chassée, éliminée. Cette expérience est trop risquée, cet été je n'enlèverai que mes chaussettes !

Ahhh ?? Sauf si vous acceptez de vous mettre à nu avec moi ??

## NUS, NOUS L'AVONS ÉTÉ

Durant quelques années, quelques milliers à peine, Sapiens a arpenté monts et vallées et plaines ; colonisé les mers et tous les continents, avec pour seul vêtement sa peau et sa toison.

Du ciel, il a subi vents, foudres et canicules. Sa peau connaît les plaies, les gerçures, les pustules. Au sol, ses pieds se sont durcis sur le silex, un buisson épineux, du verglas effilé, un scorpion malchanceux, une dune brûlante.

Du ciel, lui sont aussi venues toutes les caresses : celle d'une pluie de printemps après deux jours de soif ; d'un rayon de soleil après une nuit trop froide. S'est rafraîchi de tant de brises passagères ; a frissonné, petit, sous la voute stellaire ; souri à la levée d'une brume matinale.

De quelque boue rougeâtre a fait un pansement ; d'une plante un onguent, d'un aubier un repas. D'une crevasse un tombeau.

Nous avons été nus, car nus nous sommes nés et nus mourrons peut-être.

Mais entre-temps, alors...

Entre-temps, pour beaucoup, seule reste la tiédeur. Car nous n'en finissons plus de nous habiller. Couche après couche, fardés, parés, emmitonnés ; face aux nuées glacées, nous tenons nos tenues, agrippons nos membranes, cotonnons nos angoisses ; conjurons l'ombre épaisse, la peur de la crevasse. L'énergie est un voile, un bouclier, et puis... l'énergie est un glaive à percer toutes les nuits.

Sapiens a même cru en triompher, de l'ombre. À l'abri de ses murs, ses toits et sa puissance ; la science comme une torche, l'angoisse comme un guide ; il ne cesse d'avancer – plutôt fait reculer l'ombre de l'impénétrable.

L'ombre n'a pas disparu, non plus qu'elle s'affaiblit. Elle s'est densifiée, n'a cessé de ramper, tandis que l'énergie pillait son territoire. Sapiens a poursuivi sa route aveuglément, se proclamant vainqueur d'un combat sans gagnant.

Mais toujours, il sentait le poids du boniment : ce voile, cette membrane – cascade sans odeur, qui admet l'imposture, rend sourd à tous les pleurs. À présent, protégé jusqu'à s'en asphyxier, à présent tout-puissant jusqu'à l'incontinence, Sapiens erre sans boussole en terrain domestique, perpétuel voyage entre deux antipodes : hantise de l'inconnu et horreur du connu.

1/  
Quelle joie quel bonheur de sentir le vent, le soleil, l'eau glisser sur sa peau nue ; sans barrage, sans entrave...  
Qui va oser affronter les regards et : S'en foutre... ?  
Et si c'est tout flasque, si ça pendouille car nul n'est parfaitement «Parfait»  
Oser? au risque d'être jugé, regardé de travers au risque de voir les regards se détourner... qui va Oser... vous ? moi ? allez, chiche.....

/// LA POÉSIE DE DIDIE ///  
2/  
Vite, vite, pas le temps de réfléchir, Il reste peu de temps pour imprimer Les mots qui me permettent d'écrire ici ma vérité,  
La mienne, toute nouvelle, tout juste née.  
Dire que je viens de me réinventer. C'est peu dire, c'est un peu nébuleux...  
Mais ça bouge, ça couve ...  
Ce que ça va donner : mystère  
Je laisse faire... J'attends,  
Je vous dirai... peut-être....plus tard.



## Anonyme STOPS SEXES SPOTS

/// VS ///

## TUNE Anagamer

UN ÉTÉ à lire Milan. On te récuse malin ! Nil à me sucer et non à limer, il a ÉTÉ NU.

Un été nu, pour...  
Tenté une nénette en tutu.  
En une têtue entente,  
tété tété net et tenu.  
Une Tutute en tente...  
Neuneu, tu n'eu tenu un été.  
Et une nuée?  
Un ute en eut été tué!

Jules Frémissein

## LE CLOWN

///

C'est le plus petit masque du monde, rouge, tout en rougeur. Il suffit de le poser sur son nez pour révéler une autre dimension de sa personne, plus authentique : «son» clown. L'objectif n'est pas de se mettre dans la peau d'un autre personnage comme au théâtre, mais de laisser jaillir ce qui monte de soi au cours d'une improvisation avec un partenaire et en interaction avec le public. Le clown nous connecte à notre intériorité. Il nous autorise à nous montrer faibles et maladroits, à exprimer des émotions que nous avons souvent refoulées dans notre part d'ombre.

## /// JOUR ///

Je sais, cela fait longtemps que je n'ai pas écrit, pourtant des choses il s'en passe. Ce que je peux dire, c'est que je me sens Vivante. J'ai la sensation d'être à un moment de ma vie comme je suis devant une toile blanche, quand je peins. La sensation que tout est possible, que je n'ai aucune barrière ou limitation sauf celle que je me donne moi-même, évidemment, et ça c'est vraiment agréable!

Tout est loin d'être facile, ou tendre, mais je vis, je le traverse, l'accueille, sans trop de remous finalement, avec confiance. Je surfe sur cette vague représentative de la Vie. Elle est tantôt rapide, éffrénée, excitante, réjouissante, tantôt confrontante, déroutante, frappante, glissante. Ce moment de ma vie m'appelle à une présence et une confiance en chaque instant  
Bien sûr, seul le présent est réellement apaisant. L'avenir au-delà des trois prochains mois m'angoisse complètement. Alors j'essaie, quand cela me traverse, de stopper mes pensées et revenir tout de suite à, là maintenant. Cela se fait par la respiration, la contemplation de la nature autour et l'ancrage direct à la terre. Pour ce qui est du passé, et bien, il me rend souvent nostalgique, triste, mélancolique. Que ce qui était ne soit plus, qu'importe le souvenir qui remonte, agréable ou non, je ne m'y attarde pas. J'essaie à chaque fois que cela me traverse de revenir dans le présent, tout simplement, et ça marche!  
Vive la légèreté d'être, de vivre, de ressentir et d'aimer!  
Vive la joie d'expérimenter, de glisser, de tomber, pour mieux se relever!

Am

